Court, Sous les Roches (1673-1699) : une nouvelle verrerie jurasienne sous la loupe

Autor(en): **Gerber, Christophe**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Archäologie Bern : Jahrbuch des Archäologischen Dienstes des Kantons Bern = Archéologie bernoise : annuaire du Service archéologique du canton de Berne**

Band (Jahr): **- (2020)**

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-895389

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Court, Sous les Roches (1673-1699)

Une nouvelle verrerie jurassienne sous la loupe

CHRISTOPHE GERBER

1 Introduction

Dans la vallée de Tavannes, quatre verreries se sont succédé sans interruption de 1657 à 1739 (fig. 1) à l'extrémité orientale de la localité de Court[1]. Elles constituent une véritable aubaine pour l'archéologue en raison de leur durée d'exploitation limitée, bien renseignée par les archives. La fouille et l'étude de la verrerie de Court, Pâturage de l'Envers (1699-1714) réalisées grâce aux travaux de l'autoroute A16 ont permis la publication exhaustive de ce site en quatre volumes entre 2012 et 2015[2]. Face au déficit général d'ensembles de mobilier bien datés pour le 17e siècle en Suisse, constaté notamment dans le cadre de la préparation des synthèses destinées à l'ouvrage SPM VIII[3], le Service archéologique du canton de Berne (SAB) a décidé de lancer, en 2018, l'étude du corpus archéologique provenant d'une seconde verrerie de Court bien datée, celle de Sous les Roches (1673-1699).

Le mobilier étudié réunit des fragments de verre, de céramique et de métal provenant de tranchées réalisées par René Bassin, entre 1966 et 1979[4]. L'essentiel des trouvailles a été déposé au SAB en 1995, suite au décès de leur inventeur[5]. En 2018, le Musée de l'Hôtel-Dieu de Porrentruy remit au SAB d'autres tessons provenant du même site, que Bassin avait offert audit musée[6]. L'état de fragmentation des débris collectés suggère que le fouilleur est surtout intervenu dans le crassier de la verrerie. Les prélèvements paraissent avoir été systématiques, puisque les tessons de l'ordre du demi-centimètre ne sont pas rares. Le conditionnement et l'étiquetage rigoureux des trouvailles, emballées dans du papier de soie et de petites boîtes en carton[7], alliés au caractère d'ensemble clos du site de la verrerie, confèrent au lot un intérêt scientifique incontestable, même en l'absence d'une quelconque documentation archéologique.

Confronté aux découvertes du Pâturage de l'Envers, cet ensemble fournit des points de comparaison précieux quant à l'évolution des formes et des décors pour différentes catégories d'objets. Les conditions de prélèvement entre ces deux sites restent toutefois différentes. Dans un cas, il s'agit de sondages aléatoires et d'une méthode de collecte à priori assez sys-

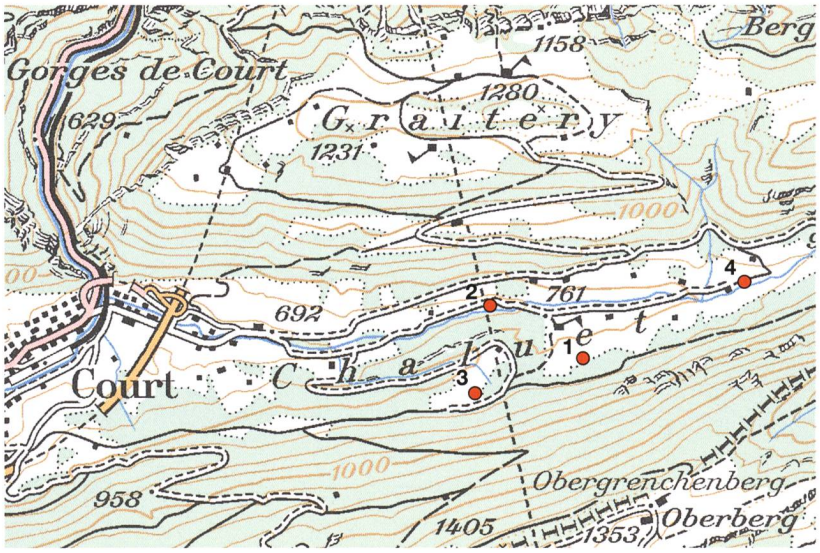


Fig. 1 : Localisation des quatre verreries établies à Court : 1 Vieille Verrerie, 2 Sous les Roches, 3 Pâturage de l'Envers, 4 Vieille Couperie. Éch. 1:100 000.

1 La Vieille Verrerie (1657-1673), l'établissement de Sous les Roches (1673-1699), celui du Pâturage de l'Envers (1699-1714), et enfin la verrerie dite la Vieille Couperie (1714-1728/37). Leur concession sont conservées dans les Archives de l'ancien Évêché de Bâle (AAEB A55/24 Bois et Forêt ad 1673, 2.01.1673 et 17.09.1699, B239/2, 6.04.1714), à Porrentruy.

2 Gerber 2010; Gerber et al. 2012; Frey 2015 et Gerber et al. 2015.

3 Le volume SPM VIII « La Suisse de 1350 à 1850 à travers les sources archéologiques » viendra compléter les sept premiers tomes de la série SPM « La Suisse du Paléolithique au début du Moyen Âge » parus entre 1993 et 2014.

4 Au sujet des fouilles anciennes, voir Gerber 2010, 27-29 et 34-36. M. Bassin tenait une mercerie à Court.

5 N° cont. 100620 ; le corpus fut nettoyé, trié et inventorié en 2005 par l'équipe qui acheva la fouille de la verrerie de Court, Pâturage de l'Envers.

6 N° cont. 152 711.

7 Gerber et al. 2015, 22, fig. 4 et 5.

Dénombrement des fragments de verre

Catécorie/couleur		Vert	Incolore	Bleu	Opaque	Filigrané	Autres	Total
Déchets	meule	818	76	16	1	–	1	911
	déchets divers	11192	1053	234	21	7	–	12507
Vitrage	cive	6516	–	–	–	–	–	6516
	calotte	96	1755	–	–	–	–	1851
	carreau	302	93	–	–	–	4	399
	triangle	55	–	–	–	–	–	55
Contenants	bord	1867	249	17	6	–	1	2140
	paroi	2136	502	151	47	–	15	2851
	fond	2258	267	35	10	16	–	2586
	total	**25240**	**3995**	**453**	**85**	**23**	**21**	**29816**

Fig. 2 : Court, Sous les Roches. Tableau statistique général des trouvailles en verre.

thématique, mais absolument non stratigraphique ; dans l'autre, d'une opération archéologique programmée (2000-2004), pour laquelle des critères de tri ont été appliqués dès la seconde campagne de fouille[8]. Enfin, on précisera encore qu'une partie des verriers[9] de Sous les Roches furent à l'origine de la verrerie du Pâturage de l'Envers , et qu'il est raisonnable de penser que les fours construits étaient de facture similaire. Si de très rares éléments manifestement postérieurs sont apparus au sein de certaines catégories (objets en céramique et verre), ils ne remettent pas en question l'intervalle d'exploitation du site verrier, mais témoignent plutôt de l'accessibilité du site et de l'exploitation des espaces déboisés à des fins agricoles.

L'objectif de l'étude était de comparer les corpus de ces deux verreries successives et de mettre l'accent sur les différences et les évolutions perceptibles. Les spécialistes[10] impliqués dans l'étude monographique du Pâturage de l'Envers furent donc à nouveau réunis afin de rédiger quatre contributions condensées et indépendantes pour le présent annuaire, traitant de la gobeleterie et du vitrage, du mobilier métallique, de la céramique domestique et des pipes en terre[11].

2 Verre

Le corpus de Sous les Roches comprend 29 816 fragments (fig. 2) d'un poids total de 63 kg[12]. Il comporte 13 418 fragments attribuables aux déchets de production (meule et déchets divers), 8821 tessons de verre plat (cive, calotte, carreau et triangle) et 7577 fragments d'objets soufflés. D'un point de vue statistique, le corpus de l'Hôtel-Dieu représentait environ 10 % des fragments totaux ; la présente étude porte sur la réunion des deux complexes[13].

2.1 Déchets

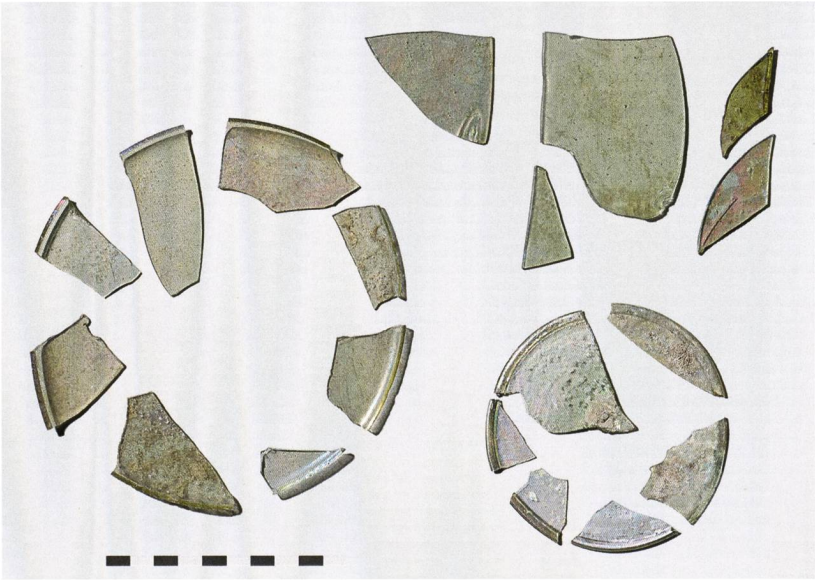
Cette catégorie regroupe les débris de verre résiduel retirés des creusets, les meules, les gouttes, les découpes issues du travail de verrier ainsi que les fragments informes. Elle constitue 44 % des fragments récoltés et 62 % du poids de verre total. La couleur dominante est le vert, soit celle du verre ordinaire, dont la teinte découle des oxydes de fer contenus dans la cendre brute et le sable. La meule (manchon de verre restant collé à la canne de soufflage) constitue le déchet caractéristique de la production verrière et permet d'identifier avec certitude la teinte des paraisons soufflées. Parmi les 811 fragments de meules de Sous les Roches, on en dénombre 818 vertes, 76 incolores, 16 bleues et

8 Pour les critères de tri, voir Gerber et al. 2012, 38-41.
9 Johannes Grässli (maire), Peter Raspieller, Elisabeth Mägeli (veuve de Hans Schell) et son fils Adam Schell : Gerber 2010, 28 et note 41.
10 Christophe Gerber, responsable du projet (verre), Jonathan Frey (céramique domestique), Andreas Heege (pipes en terre) et Lara Tremblay (objets métalliques).
11 Les creusets, les fragments de vitraux de cabinet et les déchets de production de verre n'ont pas été retenus.
12 En comparaison, le site de la verrerie de Court, Pâturage de l'Envers avait livré plus de 52 700 fragments de verre d'un poids total de 152,6 kg (hors écume et fritte) ; Gerber et al. 2012, 40.
13 Ces deux corpus portent les n° cont. 100 620 (lot principal) et 152 711 (ancien lot du Musée de l'Hôtel-Dieu à Porrentruy).

Fig. 3 : Court, Sous les Roches. Débris attestant d'une production de verre à la façon de Venise.

Fig. 4 : Court, Sous les Roches. Trois types de vitrage produits : de g. à dr., les calottes, les carreaux (en haut) et les cives (en bas).

1 blanc opaque[14]. On note aussi la présence discrète de déchets de production de verre à la façon de Venise : baguettes torsadées destinées à des éléments décoratifs, notamment les tiges des verres à serpents, petits éléments travaillés à la pince, ainsi que de petits tubes fragmentés remplis de matière blanchâtre (fig. 3) destinés à la confection *de vetro a fili*. À Sous les Roches, cette dernière catégorie n'est représentée que par des pieds discoïdaux ; les nœuds filigranés de blanc restent absents du lot étudié.



2.2 Vitrage

La catégorie du verre plat regroupe le verre destiné à la vitrerie de manière générale. Trois sortes de verre plat ont été identifiées sur le site de Sous les Roches[15] : les cives, les carreaux et les verres en calotte (fig. 4) . Les quantités et poids mesurés s'avèrent proches de ceux du Pâturage de l'Envers[16], ce qui reste surprenant, puisque Bassin n'a à priori creusé que des tranchées ponctuelles. À l'évidence, le vitrage constituait à Sous les Roches déjà un axe de production important! Les 6516 fragments de cives, dont la fabrication n'occasionne guère de déchets, témoignent de la vigueur de ce marché dans la seconde moitié du 17e siècle. Toutefois, la rareté des fenêtres à cives conservées dans les maisons jurassiennes interpelle. L'iconographie historique n'aide guère à saisir les marchés visés par cette production. Il est probable que la clientèle ait été régionale : bâloise, soleuroise ou encore bernoise.

Avec 399 tessons, les carreaux de verre plat réalisés selon la technique du manchon sont moins représentés (fig. 4). La rareté des ratés de fabrication au sein du corpus peut s'expliquer par la chaîne opératoire, en deux temps, de ce type de vitrage : après soufflage, les manchons ou cylindres refendus sont transférés de la halle vers l'étenderie, une petite construction située généralement à l'écart[17], pour y être réchauffés et aplanis. De ce fait, les débris de cette production peuvent se trouver éparpillés sur le site.

Quant aux 1851 fragments de calottes soufflées (fig. 4), ils s'avèrent étonnamment nombreux et témoignent de l'importance de cette production dans le dernier tiers du 17e siècle. Ces grands verres circulaires avaient au moins deux applications : combinés aux cives, ils pou-

14 La production de cette teinte n'était pas attestée au Pâturage de l'Envers.
15 Les mêmes catégories se retrouvent dans la verrerie du Pâturage de l'Envers : Gerber et al. 2012, 58-75.
16 Gerber et al. 2012, chapitre 3.
17 Concernant les vestiges de l'étenderie, voir Gerber 2010, 77-88.

vaient équiper le centre du panneau fixe d'une fenêtre, à l'image des baies du musée paysan de Jerisberghof à Ferenbalm BE[18], ou servir de support à des peintures sous verre[19]. Comme l'attestent de nombreux déchets de découpe, les calottes furent aussi débitées en formes géométriques simples. Au contraire des cives, les calottes ne présentent pas d'ombilic et l'épaisseur du verre est régulière. Leur production génère par contre d'importants déchets (partie supérieure de la calotte et découpes), mais ceux-ci sont recyclables.

2.3

Pharmacie et laboratoire

Le corpus de Sous les Roches comporte 277 bords de bouteilles et 164 bords de pots. Il s'agit principalement de bouteilles de petites dimensions, dont la typologie coïncide largement avec celle établie pour le Pâturage de l'Envers (p. ex. types 1, 2, 3 et 4.1)[20]. Toutes sont en verre commun, à part un exemplaire en verre brun (cat. 10). Les bouteilles à col cylindrique allongé et lèvre éversée de type 2 (cat. 5) dominent (30 % du corpus), devant les exemplaires de type 1var* (cat. 3), une variante du type 1* (fig. 5), caractérisée par un bord éversé rabattu à l'extérieur ou souligné d'un filet rapporté très haut sur la lèvre[21] (22 % du corpus). Ce dernier s'avère peu soigné et positionné à la va-vite ; le filet devait renforcer le bord et faciliter la fixation d'une capsule ou d'un bouchon au moyen d'un lien. Aucune autre attestation de ce type n'étant connue à ce stade, on peut se demander s'il ne s'agit pas plutôt d'essais pratiques. D'autres modèles sont encore attestés : les types 4.1*, 3* et 1*, selon leur occurrence décroissante. On retiendra la présence marquée des grosses bouteilles à bord épais replié vers l'intérieur (cat. 11-12).

Près de 20 % des tessons de bords n'ont pas pu être attribués aux types prédéfinis pour le Pâturage de l'Envers, en raison d'un état de conservation insuffisant. La petite bouteille moulée octogonale en verre brun (cat. 10) constitue une originalité ; elle pourrait être plus tardive et avoir été perdue par un voyageur. Les récipients médicinaux se rapportent à des formes et modèles de tailles variées (cat. 13-20). Certains évoquent l'albarelle, mais leur état de conservation très fragmentaire, en raison de la finesse des parois, ne permet pas de restituer de profils complets. Une probable ventouse (cat. 17) fait partie du lot. Dans l'ensemble, les formes sont similaires aux productions postérieures retrouvées au Pâturage de l'Envers. On retiendra encore la présence de 124 tubes de verre fragmentaires (fig. 6), peut-être destinés à un laboratoire, à moins qu'ils aient servi au soufflage à la lampe[22].

2.4

Service de table

Les verres attribuables au service de table restent les plus aisés à étudier ; on y trouve principalement des gobelets et des verres à tige. Un décompte des tessons de bord et de fond a été opéré (fig. 6) ; c'est celui des bords qui a servi de référence. En tout, 322 tessons de bord relèvent de gobelets : ceux à décor moulé en forme de larmes (type 2.1*) dominent largement (cat. 21-25, 28-30), tandis que ceux à gouttes circulaires (type 2.2*) restent rares, tout comme les autres modèles. Dans le lot étudié, 78 tessons de bords se rapportent aux gobelets lisses. Quelques exemplaires portent des côtes horizontales moulées, un décor spiralé, des filets rapportés horizontaux ou ondulés (cat. 31-39) ; certains présentent un bord formé d'un filet bleu rapporté (cat. 26-27). Les gobelets cylindriques à cordon rapporté autour du fond (types 3.1* et 3.2*), de qualité ordinaire

18 Gerber et al. 2012, fig. 49.
19 Gerber et al. 2012, 74-75 et note 186 ; Ryser et al. 2000, 118, 122-123 (cat. 58-59), 212-215.
20 Dès à présent, les types renvoyant à ceux définis pour le Pâturage de l'Envers (Gerber 2015, 23-97) seront suivis d'une * : par exemple, type 1* ou type 4.1*.
21 Type déjà décrit dans Gerber et al. 2015, 22-24, fig. 8.
22 Gerber et al. 2012, 76-78, fig. 53-54.

Fig. 5 : Court, Sous les Roches. Cols de petites bouteilles de pharmacie de type 1var.

Dénombrement des tessons de verre identifiés

Service de table	Modèle		Vert	Incolore	Opaque	Bleu	Filigrané	Total
Gobelet	bord	lisse	50	21	3	4	–	78
		décor de gouttes type 2.1*	198	2	–	–	–	218
		décor de gouttes type 2.2*	10	–	–	–	–	10
		côtes horizontales	–	7	–	–	–	7
		autres	1	6	–	2	–	9
		sous-total	**259**	**54**	**3**	**6**	**–**	**322**
	fond	rosette moulée type 2.1* ou 2.2*	120	23	–	–	–	143
		décor spiralé type 1*	21	2	–	–	–	23
		cordon rapporté type 3.1*	12	14	–	–	–	26
		cordon rapporté type 3.2*	–	2	–	–	–	2
		lisse type 4.1*	–	6	–	–	–	6
		décor en damier	–	2	–	–	–	2
		sous-total	**153**	**49**	**–**	**–**	**–**	**202**
Verre à jambe	bord	coupe tronconique	866	160	–	–	–	1026
	jambe	balustre à mufle de lion	30	–	–	–	–	30
		balustre allongé type 2*	38	15	–	–	–	53
		bouton creux lisse type 3.1*	27	–	–	–	–	27
		bouton creux côtelé type 3.2*	8	6	–	–	–	14
		balustre divers	1	9	3	–	–	13
		balustre indéterminé	11	4	–	–	–	15
		sous-total	**115**	**34**	**3**	**–**	**–**	**152**
	pied	pied annulaire rabattu	396	112	–	–	–	508
		pied annulaire lisse	12	51	2	–	17	82
		sous-total	**4–8**	**163**	**2**	**–**	**17**	**590**
Verre à pied	bord	décor spiralé	2–9	10	–	–	–	219
	pied	pied annulaire refoulé	5–2	–	4	9	–	515
Pharmacie								
Bouteille	bord	type 1*	22	–	–	–	–	22
		type 1* var	60	–	–	–	–	60
		type 2*	84	–	–	–	–	84
		type 3*	17	–	–	–	–	17
		type 4.1*	6	–	–	–	–	6
		grosse bouteille à bord replié	32	–	–	–	–	32
		autres ou indéterminées	54	–	–	–	–	54
		sous-total	**276**	**–**	**–**	**–**	**–**	**276**
	fond	rond	1140	–	–	–	–	1140
		quadrangulaire	5	–	–	–	–	5
		sous-total	**1145**	**–**	**–**	**–**	**–**	**1145**
Laboratoire	tube		118	6	–	–	–	124

Fig. 6 : Court, Sous les Roches. Tableau statistique général des verres de table et de pharmacie. * Renvoi à la typologie établie pour Court, Pâturage de l'Envers (Gerber et al. 2015, 23-97)

et incolore (cat. 41-42), sont attestés par 28 tessons, soit quelque 10 % des fragments de fonds, contre 13 % au Pâturage de l'Envers.

Dans la catégorie des verres à boire, on trouve les verres à tiges, dont la coupe est séparée de la base ou pied par un élément de préhension élancé. L'étude du Pâturage de l'Envers a permis d'établir deux groupes distincts : les verres à pied refoulé (type 1*, cat. 44-45) et les verres à jambe (cat. 46-72) ; les premiers étaient soufflés en une seule paraison, alors que les seconds étaient réalisés en plusieurs étapes, à partir de plusieurs paraisons. À Sous les Roches, les verres à jambe constituent un groupe majoritaire avec 590 fragments de pieds annulaires rabattus ou lisses ; ils précèdent les verres à pied refoulé, plus rustiques, représentés par 515 tessons.

Au niveau des jambes moulées, on trouve des balustres creux allongés, à mufle de lion, à bouton creux lisse ou côtelé, plus rarement des

balustres en forme de tube creux ou d'oignon. Si les productions en verre ordinaire (vert) dominent, près d'un tiers des verres à balustre allongé sont en qualité incolores. Les balustres à mufle de lion (cat. 58-61) et ceux à bouton creux lisse (cat. 64) n'apparaissent qu'en verre ordinaire. Les balustres à mufle appartiennent à deux groupes aux motifs moulés distincts. Le premier figure un mufle entouré d'une abondante crinière associée à un lys, et le second, un mufle stylisé opposé à une rosette à six pétales circulaires (fig. 7). La couture des moules utilisés reste discrète ; elle est perceptible sur le mufle de l'exemplaire cat. 61[23]. L'usage d'autres moules sur ce site n'est pas exclu. Les jambes à bouton creux lisse sont toutes en verre ordinaire, alors que celles à bouton côtelé[24], quoique moins nombreuses, existent aussi en qualité incolore. Les autres formes identifiées (cat. 73-76) apparaissent de façon isolée dans ce corpus. La coupelle (cat. 76) en verre opaque blanc à décor moucheté pourrait être postérieure ; ce type de décor étant attesté peu après 1720 à Flühli LU, Südel.[25]

Les contenants destinés au service restent peu représentés : on dénombre cinq goulots de bouteilles ou flacons, tous en verre bleu (cat. 80-83) et sans doute destinés à contenir des eaux de vie. Curieusement, les tessons et déchets de production de couleur bleue s'avèrent nombreux en comparaison du Pâturage de l'Envers ; ils pourraient témoigner d'une production plus soutenue.

Court, Sous les Roches et Pâturage de l'Envers : entre continuité et évolution

La confrontation des lots du Pâturage de l'Envers et de Sous les Roches livre des indications intéressantes qui doivent être considérées avec précaution au vu des conditions de prélèvement et de tri évoquées en préambule. Au niveau du vitrage, on retrouve les mêmes catégories sur les deux sites. Les nombreuses cives recensées attestent de la vigueur de cette production et de ce marché ; la production de carreaux selon la technique du manchon est attestée à Sous les Roches par la présence de ratés. Le nombre élevé de calottes incolores retrouvées à Sous les Roches suggère, par projection, un volume de production nettement plus important qu'au Pâturage de l'Envers. Le fléchissement de production observé au début du 18e siècle s'explique sans doute par un recours croissant aux feuilles de verre obtenues selon la technique du manchon, qui se généralise au 18e siècle.

Fig. 7 : Court, Sous les Roches. Jambes à mufle de lion produites sur le site.

Les bouteilles et pots médicinaux de Sous les Roches offrent des formes et une typologie de bords comparables au Pâturage de l'Envers : les cols cylindriques à bord éversé ou éversé replié vers l'intérieur côtoient les cols tronconiques et les cols courts[26]. Si la forme des contenants pharmaceutiques évoluent peu entre le Moyen Âge tardif et la fin du 17e siècle, on assiste à une diffusion croissante des petits récipients en verre (bouteilles, pots) servant d'emballage[27].

23 Les exemplaires de Biel BE, Burggasse 17 et du Musée d'Histoire de Berne (voir Glatz 1991, 43-44, 115-116, pl. 15,331-336 diffèrent des nôtres, ce qui suggère d'autres lieux de production régionaux.

24 Ce modèle est attesté dans les trois premières verreries de Court : Gerber et al. 2015, 20-25, 52, fig. 36.

25 Communication personnelle de Heinz Horat que nous remercions ; voir aussi Horat 1986, 156-157, fig. 207-209 et 191, fig. 252-253.

26 Types 1, 2, 3 et 4.1 définis pour Court, Pâturage de l'Envers (Gerber et al. 2015, 29)

27 Huwer 2011, 91-106, 195-198.

Quant au service de table, plusieurs formes attestées à Sous les Roches se retrouvent au Pâturage de l'Envers : les gobelets à décor moulé en forme de larmes et de gouttes circulaires, les gobelets à cordon rapporté au pied ou encore ceux à décor spiralé[28]. C'est aussi le cas des verres à tiges : les verres à bouton creux lisse ou côtelé, ainsi que les verres à balustre creux allongé, perdurent et se retrouvent encore au Pâturage de l'Envers. Par contre, les verres à jambe à mufle de lion et ceux à balustre allongé ornés d'une rosette rapportée, attestés dans les deux premières verreries de Court[29], soit entre 1657 et 1699, n'apparaissent plus au Pâturage de l'Envers, de même que la jambe en forme de tube.

Résumé

Le village de Court, dans le Jura bernois, connut quatre verreries successives actives entre 1657 et 1728. Celle dite de Pâturage de l'Envers, la troisième, fut fouillée entre 2000 et 2004 lors de la construction de l'autoroute A16, et publiée de manière exhaustive. Grâce aux investigations menées par un particulier dans les années 1960-70, le Service archéologique cantonal bernois dispose dans ses collections d'un second ensemble de référence, regroupant des trouvailles (verre, céramique et métal) qui proviennent de la seconde verrerie, celle dite de Sous les Roches, qui roula de 1673 à 1699.

Le corpus de Sous les Roches compte 29 816 fragments de verre, dont 8821 tessons de verre plat (vitrage) et 7577 fragments d'objets soufflés. La comparaison des verres représentés dans ces deux ensembles révèle une panoplie de produits similaires, typiques de la production d'ateliers non spécialisés : vitrage, gobeleterie, flaconnage et récipients pharmaceutiques se côtoient. Sur quelques décennies, l'évolution des formes paraît plutôt lente. Certains modèles, comme les verres à pied refoulés, à balustre allongé ou à boule creuse ou côtelée, les gobelets à décors de gouttes moulées ou à filets rapportés à la base, perdurent plusieurs décennies. Des déchets de production caractéristiques de la réalisation de verres à pied torsadé ou composite d'inspiration vénitienne, se retrouvent dans les deux sites, alors que la production de verres à mufle de lion est encore attestée à Sous les Roches. Par contre, la réalisation de bouteilles à liqueur en verre bleu, bien établie à Sous les Roches, n'aura quasi plus d'écho à Pâturage de l'Envers, au début du 18e siècle. Les formes simples ont tendance à perdurer, alors que le goût pour les verres colorés ou ornés évolue plus vite. Dans l'ensemble, on observe une certaine continuité dans les productions de ces deux sites successifs. Les études menées sur le mobilier de Court, Sous les Roches (voir ci-après) trahissent une communauté verrière à la culture de table soignée à l'image de celle des verriers de Pâturage de l'Envers qui leur succédèrent.

Zusammenfassung

Im Dorf Court, im Berner Jura, existierten zwischen 1657 und 1728 vier aufeinanderfolgende Glashütten. Die dritte in dieser Gruppe mit dem Namen Pâturage de l'Envers wurde zwischen 2000 und 2004 im Rahmen des Autobahnprojekts A16 ausgegraben und in einer ausführlichen Publikation vorgelegt. Dank den Untersuchungen einer Privatperson in den 1960er- und 1970er-Jahren verfügt der Archäologische Dienstes des Kantons Bern über einen zweiten Referenzkomplex mit Funden (Glas, Keramik, Metall) aus der zweiten Glashütte Sous les Roches, die zwischen 1673 und 1699 in Betrieb war.

Der Fundkomplex von Sous les Roches umfasst 29 816 Glasfragmente, davon gehören 8821 Stücke zu Flachglas und 7577 zu mundgeblasenem Glas. Der Vergleich des Glases aus beiden Fundensembles ergibt ein ähnliches, für wenig spezialisierte Werkstätten charakteristisches Produktionssortiment: Fensterglas, Tafelglas und Medizingläser. Während einiger Jahrzehnte verändern sich die Formen scheinbar nur langsam. Verschiedene Trinkgefässe wie die Kelchgläser mit länglichem Hohlbaluster oder hohlem, glattem oder geripptem Nodus, Warzenbecher, Becher mit angesetztem Standring bestehen über mehrere Jahrzehnte hinweg. Die typischen Produktionsabfälle von Stielgläsern, sogenannten Schlangen- oder Flügelglä-

28 Types 1, 2.1 et 2.2, 3.1 et 3.2, 4.1 de Court, Pâturage de l'Envers (Gerber et al. 2012, 78-80 ; Gerber et al. 2015, 39-48). À noter que dans la fig. 57 de Gerber et al. 2012, les dessins et les dénominations des types 2.1 et 2.2 ont été intervertis.

29 Gerber et al. 2015, 20, fig. 2 ; Gerber 2020 (à paraître).

sern nach venezianischem Vorbild finden sich in beiden Glashütten, während Kelchgläser mit Löwenbaluster nur in Sous les Roches nachgewiesen sind. Die Herstellung von Schnapsflaschen aus blauem Glas war in Sous les Roches fest etabliert, in Pâturage de l'Envers zu Beginn des 18. Jahrhunderts hingegen kaum mehr von Bedeutung. Während die schlichten Formen in der Regel wenig Veränderung erfahren, wandelt sich farbiges und verziertes Glas aufgrund von ästhetischen Vorlieben stetig. Im Grossen und Ganzen lässt sich eine gewisse Kontinuität in der Produktion beider aufeinander folgenden Glashütten feststellen. Die Untersuchung am Fundmaterial aus Court, Sous les Roches (siehe nachstehend) bringt eine Gesellschaft von Glasmachern mit gehobener Tafelkultur ans Licht, die auch schon bei den nachfolgenden Glasbläsern von Pâturage de l'Envers nachgewiesen werden konnte.

Bibliographie

Baumgartner 2015
Erwin Baumgartner, Reflets de Venise. Gläser des 16. Und 17. Jahrhunderts in Schweizer Sammlungen. Verres des XVIe et XVIIe siècles de collections suisses. Bern 2015.

Frascoli 1997
Lotti Frascoli, Handwerker- und Kaufmannshaushalte im frühneuzeitlichen Winterthur. Untersuchungen zu vier Liegenschaften in der Altstadt. Monographien der Kantonsarchäologie Zürich 29. Zürich/Egg 1997.

Gerber 2010
Christophe Gerber, Court, Pâturage de l'Envers. Une verrerie forestière jurassienne du début du 18e siècle. Volume 1 : Les vestiges. Berne 2010.

Gerber 2017
Christophe Gerber, Court, Pâturage de l'Envers : une verrerie forestière du début du XVIIIe siècle entre tradition et modernité (Jura bernois, Suisse). Annales du 20e Congrès de l'Association internationale pour l'histoire du verre, Fribourg/Romont 7-11 septembre 2015. Rahden 2017, 561-566.

Gerber 2020 (à paraître)
Christophe Gerber, Le verre. In : SPM 8 : Die Schweiz vom Paläolithikum bis zum Mittelalter / La Suisse du Paléolithique au Moyen-Âge / La Svizzera dal Paleolitico al Medioevo. Archäologie der Zeit von 1350 bis 1850 – L'archéologie de la période entre 1350 à 1850 – L'archeologia del periodo tra il 1350 ed il 1850.

Gerber et al. 2012
Christophe Gerber et al., Court, Pâturage de l'Envers. Une verrerie forestière jurassienne du début du 18e siècle. Volume 2 : Des matières premières aux productions. Berne 2012.

Gerber et al. 2015
Christophe Gerber et al., Court, Pâturage de l'Envers. Une verrerie forestière jurassienne du début du 18e siècle. Volume 4 : Le mobilier en verre, métal, pierre et autres matériaux. Berne 2015.

Glatz 1991
Regula Glatz, Hohlglasfunde der Region Biel. Zur Glasproduktion im Jura. Bern 1991.

Goetz 1990
Bernard Goetz, Montbéliard – Cabaret de l'Hôtel de ville : verrerie du premier quart du XVIIe s. Verrerie de l'Est de la France, XIIIe-XVIIIe siècles. Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est, 9e suppl., 187-210. Dijon 1990.

Huwer 2011
Elisabeth Huwer, Apotheke um 1600. Untersuchungen zur Sachkultur im Spiegel archäologischer Quellen aus dem süd- und südwestdeutschen Raum. Tübinger Forschungen zur historischen Archäologie, Band 4. Büchenbach 2011.

Nold 2009
Andrea Nold, Archäologische Ausgrabungen im Garten des Palais Besenval. Ein Quartier an der Aare vom Mittelalter bis in die Neuzeit. Beiträge Amt für Denkmalpflege und Archäologie 1. Solothurn 2009.

Ryser et al. 2000
Frieder Ryser, Yves Jolidon, Simone Bretz, Rolf Keller, Uta Bergmann et Stefan Trümpler. Glanzlichter. Die Kunst der Hinterglasmalerei. Reflets enchanteurs. L'art de la peinture sous verre. Romont/Zug/Bern 2000.

Tarcsay 2009
Kinga Tarcsay, Frühneuzeitliche Glasproduktion in der Herrschaft Reichenau am Freiwald, Niederösterreich. Fundberichte aus Österreich, Materialhefte Reihe A, Band 19. Wien 2009.

Catalogue

Abréviations

*	typologie du Pâturage de l'Envers (Gerber et al. 2015, 23-97)
cat.	[numéro de] catalogue
cont.	[numéro de] contexte
D.	diamètre
Ind.	individu

1 Bouteille. Type 1*. Bord. Verre vert irisé et corrodé. D. 20 mm. Ind. 27071, cont. 100620. Gerber et al. 2015, pl. 1-2.

2 Bouteille. Type 1var*, entière. Bord. Verre vert irisé. D. 15 mm, h. 35 mm. Ind. 27078, cont. 100620. Gerber et al. 2015, 24, fig. 8.

3 Bouteille. Type 1var*. Bord. Verre vert irisé et encroûté. D. 20 mm. Ind. 27079, cont. 100620. Gerber et al. 2015, 24, fig. 8.

4 Bouteille. Type 1var*. Bord replié vers l'extérieur. Verre vert irisé. D. 22 mm. Ind. 27077, cont. 100620. Gerber et al. 2015, 24, fig. 7.

5 Bouteille. Type 2*. Bord. Verre vert irisé et encroûté. D. 30 mm. Ind. 27076, cont. 100620. Gerber et al. 2015, pl. 3, 814-823.

6 Bouteille. Type 3*. Bord. Verre vert irisé. D. 31 mm. Ind. 27073, cont. 100620. Gerber et al. 2015, pl. 3-4, 831-852.

7 Bouteille. Type 3*. Bord. Verre vert irisé. D. 35 mm. Ind. 27080, cont. 100620. Gerber et al. 2015, pl. 3-4, 831-852.

8 Bouteille. Type 4.1*. Bord. Verre vert irisé et encroûté. D. 25 mm. Ind. 27081, cont. 100620. Gerber et al. 2015, pl. 4, 853.857.

9 Bouteille. Bord éversé, col court. Petite bouteille quadrangulaire, entière, soufflée dans un moule. Verre vert irisé et corrodé. D. bord 20 mm, h. 50 mm. Ind. 27072, cont. 100620.

10 Bouteille. Type 4.2*. Bord, col droit à bord biseauté. Corps de section rectangulaire. D. goulot 11 mm. Verre brun irisé. Ind. 27002, cont. 100620. Peut-être postérieur à 1699.

11 Bouteille de grande taille. Bord éversé, replié vers l'intérieur. Verre vert épais, irisé. D. 35 mm. Ind. 27074, cont. 100620. Gerber et al. 2015, pl. 33, 1485-1495.

12 Bouteille de grande taille. Bord éversé replié vers l'intérieur. Verre vert épais, irisé et encroûté. D. 50 mm. Ind. 27075, cont. 100620. Gerber et al. 2015, pl. 33, 1485-1495.

13 Pot (grande albarelle ?). Bord. Verre vert irisé. D. bord 75 mm. Ind. 27008, cont. 100620. Gerber et al. 2015, pl. 6, 940 et 7, 942-943.

14 Pot (albarelle ?). Bord. Verre vert irisé et encroûté. D. bord 80 mm. Ind. 27026, cont. 100620. Gerber et al. 2015, pl. 6, 936 et 7, 943.

15 Pot (albarelle ?). Bord. Verre vert irisé et encroûté. D. bord 45 mm. Ind. 27007, cont. 100620. Gerber et al. 2015, pl. 6, 917-925.

16 Pot (albarelle ?). Bord. Verre vert irisé. D. bord 40 mm. Ind. 27013, cont. 100620. Gerber et al. 2015, pl. 6, 917-919.936.

17 Pot ou ventouse médicinale. Bord légèrement éversé. Verre vert irisé. D. 45 mm. Ind. 27018, cont. 100620. Gerber et al. 2015, pl. 8, 961.963 ; Nold 2009, 51, Abb. 95, 89-90.

18 Pot (bouteille ?). Bord légèrement éversé, bord arrondi. Verre vert irisé et encroûté. D. bord 45 mm. Ind. 27011, cont. 100620.

19 Pot (bouteille ou cucurbite). Bord éversé, bord arrondi. Verre vert irisé et encroûté. D. 70 mm. Ind. 27082, cont. 100620. Gerber et al. 2015, pl. 7, 945-946 et 8, 967-968.

20 Bouteille ? Bord éversé à lèvre repliée à l'intérieur. Contenant non identifié à large embouchure. Verre vert irisé. D. bord 80 mm. Ind. 27029, cont. 100620.

21 Gobelet. Type 2.2*. Bord. Paroi bombée à décor moulé de gouttes. Verre vert irisé. D. 60 mm, h. 57 mm. Ind. 27066, cont. 100620. Gerber et al. 2015, pl. 13, 1064.1065.

22 Gobelet. Type 2.2*. Bord, paroi verticale à décor moulé de gouttes. Bord. Verre vert irisé. D. 60 mm. Ind. 27065, cont. 100620. Gerber et al. 2015, pl. 13, 1057.1064.

23 Gobelet. Type 2.2*. Bord. Paroi verticale à décor moulé de gouttes. Verre incolore jaunâtre irisé et encroûté. D. 55 mm. Ind. 27068, cont. 100620. Gerber et al. 2015, pl. 13, 1057.1064.

24 Gobelet. Type 2.1*. Bord, paroi verticale à décor moulé de gouttes. Verre incolore irisé. D. 50 mm. Ind. 27006, cont. 100620. Gerber et al. 2015, pl. 10, 1014.1016.

25 Gobelet. Type 2.2*. Bord. Paroi verticale à décor moulé de gouttes. Verre vert légèrement encroûté. D. 60 mm. Ind. 27067, cont. 100620. Gerber et al. 2015, pl. 13, 1064.1065.

26 Gobelet. Bord. Paroi verticale à décor moulé de côtes verticales. Filet bleu sur le bord. Verre incolore irisé. D. 60 mm. Ind. 27000, cont. 100620. Gerber et al. 2015, pl. 16, 1134; Baumgartner 2015, 335, F-4, F-5. Proche de Frascoli 1997, Taf. 12, 80-81 et 13, 92-96.

27 Gobelet. Bord. Paroi verticale à décor moulé de côtes obliques. Filet bleu sur le bord. Verre incolore irisé. Deux fragments. D. 60 mm. Ind. 27001, cont. 100620. Gerber et al. 2015, pl. 16, 1134 ; Baumgartner 2015, 335, F-4, F-5. Proche de Frascoli 1997, Taf. 12, 80-81 et 13, 92-96.

28 Gobelet. Type 2.2*. Fond refoulé à décor moulé d'une rosette et de gouttes. Trace de pontil. Verre vert irisé. D. 55 mm. Ind. 27038, cont. 100620. Gerber et al. 2015, pl. 13, 1066.

29 Gobelet. Type 2.1*. Fond refoulé à décor moulé d'une rosette et de gouttes. Verre vert irisé et encroûté. D. 50 mm. Ind. 27037, cont. 100620. Gerber et al. 2015, pl. 11, 1046.

30 Gobelet. Type 2.2*. Fond refoulé à décor moulé de rosette et gouttes circulaires. Traces de pontil. Verre incolore irisé. D. 56 mm. Ind. 27016, cont. 100620. Proche de Gerber et al. 2015, pl. 13, 1067.

31 Gobelet. Type 1*. Fond refoulé à décor moulé de côtes obliques. Trace de pontil. Verre vert irisé et corrodé. Ind. 27036, cont. 100620. Gerber et al. 2015, pl. 9, 979.980.

32 Gobelet. Type 4.1*. Bord. Paroi verticale lisse. Verre incolore irisé et corrodé. D. 70 mm. Ind. 27005, cont. 100620. Gerber et al. 2015, pl. 14, 1086.

33 Gobelet. Bord, paroi tronconique. Verre blanc opaque, décor moucheté. D. 70 mm. Ind. 27040, cont. 100620. Proche de Gerber et al. 2015, pl. 14, 1092.1096.

34 Gobelet. Bord. Paroi verticale, décor de filet rapporté. Trois fragments. Verre incolore irisé. D. 60 mm. Ind. 27003, cont. 100620. Gerber et al. 2015, pl. 16, 1138.1139.

35 Gobelet. Bord. Paroi verticale décorée d'au moins six filets rapportés. Verre incolore irisé. D. 60 mm. Ind. 27004, cont. 100620.

36 Gobelet. Paroi verticale décorée de filets ondulés rapportés gauffrés (écrasés). Verre incolore irisé. D. 60 mm. Ind. 27028, cont. 100620. Similaire à cat. 37.

37 Gobelet. Paroi verticale décorée de filets ondulés rapportés gauffrés (écrasés). Verre incolore irisé. D. 60 mm. Ind. 27030, cont. 100620. Similaire à cat. 36.

38 Gobelet. Bord. Paroi verticale à décor moulé de côtes horizontales. Verre incolore irisé. D. 60 mm. Ind. 27009, cont. 100620. Gerber et al. 2015, pl. 15, 1119-1123 ; Glatz 1991, 94, pl. 5, 74.

39 Tasse ou coupe. Bord. Paroi à décor moulé de côtes horizontales. Trace d'anse rapportée. Verre incolore irisé. D. 60 mm. Ind. 27010, cont. 100620. Décor similaire à Gerber et al. 2015, pl. 15, 1119-1123 ; Glatz 1991, 94, pl. 5, 74.

40 Gobelet. Bord. Paroi verticale lisse. Verre bleu irisé et encroûté. D. 80 mm. Ind. 27046, cont. 100620.

41 Gobelet. Type 3.1*. Fond refoulé à cordon rapporté, paroi lisse. Verre incolore irisé et encroûté. Deux tessons. D. 70 mm. Ind. 27019, cont. 100620. Gerber et al. 2015, pl. 13, 1070.1075.

42 Gobelet. Type 3.2*. Fond refoulé à cordon rapporté et décor moulé en pointes de diamant. Verre vert irisé. D. 75 mm. Ind. 27035, cont. 100620. Gerber et al. 2015, pl. 14, 1077.

43 Gobelet. Fond, piédouche. Bord du pied irrégulier. Incolore. D. 55 mm. Ind. 27017, cont. 100620.

44 Verre à pied refoulé. Type 1*. Paroi à décor moulé de côtes obliques. Verre vert irisé et encroûté. Trois tessons. D. coupe 65 mm, h. 103 mm, d. pied 55 mm. Ind. 27070, cont. 100620. Gerber et al. 2015, pl. 17, 1155. Similaire à cat. 45.

45 Verre à pied refoulé. Pied côtelé, déformé. Raté de production. Verre vert irisé et corrodé. D. 60 mm. Ind. 27069, cont. 100620. Gerber et al. 2015, pl. 17, 1155. Similaire à cat. 44.

46 Verre à pied. Coupe tronconique. Verre incolore irisé et encroûté. D. 70 mm. Ind. 27014, cont. 100620. Gerber et al. 2015, pl. 23, 1296.

47 Verre à pied. Coupe tronconique. Verre incolore irisé et encroûté. D. 75 mm. Ind. 27012, cont. 100620. Gerber et al. 2015, pl. 23, 1296.

48 Verre à pied. Type 4.3* ? Fond de coupe épais souligné d›un anneau biseauté probablement rapporté ? Verre incolore irisé. Ind. 27025, cont. 100620. Proche de : Gerber et al. 2015, pl. 23, 1297-1300 ; Baumgartner 2015, 328, E-14 (forme).

49 Verre à jambe. Jambe en tube creux, surmonté d'un disque intercalaire. Verre incolore, jaunâtre, irisé et encroûté. Ind. 27061, cont. 100620. Gerber et al. 2015, 25, fig. 11 ; Baumgartner 2015, 302, A-48, 49, 50 et 52 ; Glatz 1991, 42, pl. 14, 323.

50 Verre à jambe. Jambe fragmentaire à petit bouton côtelé, aplati, posé sur un disque intercalaire. Verre incolore irisé. Ind. 27086, cont. 100620. Baumgartner 2015, 301, A-29.

51 Verre à jambe. Jambe fragmentaire à bouton supérieur spiralé surmonté d'un disque intercalaire supportant la coupe. Verre incolore irisé. Ind. 27054, cont. 100620. Baumgartner 2015, 296-297, 301, A-29.

52 Verre à pied. Pied discoïdal lisse. Verre incolore irisé et corrodé. D. 80 mm. Ind. 27024, cont. 100620. Gerber et al. 2015, pl. 21, 1247 et pl. 22, 1282-1283.

53 Verre à jambe. Type 4.3*. Pied discoïdal lisse. Verre incolore à filets blancs, irisé et encroûté. Deux tessons. D. 90 mm. Ind. 27083, cont. 100620. Gerber et al. 2015, pl. 24, 1310-1315 ; Baumgartner 2015, 324-328.

54 Verre à jambe. Pied et amorce de balustre. Verre incolore à filets blancs irisé (pied) et verre incolore (balustre). Trace de pontil. Ind. 27084, cont. 100620. Gerber et al. 2015, pl. 23, 1310-1315 (pied) ; Baumgartner 2015, 324-328.

55 Verre à jambe. Jambe allongée à épaule ornée d'une rosette bleue rapportée. Verre incolore, jaunâtre, irisé et encroûté. Ind. 27052, cont. 100620. Baumgartner 2015, 300-301, A-36 et A-40 ; Tarcsay 2009, 161, Abb. 118, R-G55.

56 Verre à jambe. Jambe allongée à épaule. Amorces de coupe et de pied. Verre vert irisé et corrodé. Ind. 27059, cont. 100620. Tarcsay 2009, 129-130, 161, Abb. 118,V2.

57 Verre à jambe. Type 2*. Bouton creux allongé, pied discoïdal rabattu. Trace de pontil. Verre vert irisé et encroûté. D. 85 mm. Ind. 27057, cont. 100620. Gerber et al. 2015, pl. 18, 1185-1190.

58 Verre à jambe. Jambe à mufle de lion stylisé et rosettes couverts d'une calotte à 15 godrons. Amorces de pied et de coupe. Verre vert irisé. H. 50 mm. Ind. 27062, cont. 100620. Gerber et al. 2015, 25, fig. 12; Baumgartner 2015, 305-310, B-28 ; Glatz 1991, 43-44, Taf. 15, 331-336; Goetz 1990, 191-193, fig. 8-9, 204-205 (1er quart 17e s.).

59 Verre à jambe. Jambe à mufle de lion stylisé et rosettes couverts d'une calotte godronnée. Verre vert irisé. Ind. 27085, cont. 100620. Gerber et al. 2015, 25, fig. 12; Baumgartner 2015, 305-310, B-28 ; Glatz 1991, 43-44, Taf. 15, 331-336; Goetz 1990, 191-193, fig. 8-9, 204-205 (1er quart 17e s.).

60 Verre à jambe. Jambe moulée à mufle de lion et lys couverts d'une calotte godronnée. Verre vert irisé et corrodé. Ind. 27064, cont. 100620. Issu d'un moule distinct de cat. 61. Gerber et al. 2015, 25, fig. 12; Baumgartner 2015, 305-310, B-29 ; Glatz 1991, 43-44, Taf. 15, 331-336; Goetz 1990, 191-193, fig. 8-9, 204-205 (1er quart 17e s.).

61 Verre à jambe. Jambe moulée à mufle de lion et lys couverts d'une calotte à 14 godrons. Verre vert irisé. Ind. 27063, cont. 100620. Issu d'un moule distinct de cat. 60. Gerber et al. 2015, 25, fig. 12 ; Baumgartner 2015, 305-310, B-29 ; Glatz 1991, 43-44, Taf. 15, 331-336; Goetz 1990, 191-193, fig. 8-9, 204-205 (1er quart 17e s.).

62 Verre à jambe. Jambe en oignon, surmonté d'un disque intercalaire portant restes de coupe ; amorce de pied. Traces de pontil. Verre incolore irisé. Ind. 27050, cont. 100620. Gerber et al. 2015, 25, fig. 11 ; Baumgartner 2015, 302, A-43.

63 Verre à jambe. Double bouton creux proche du Type 4.1, mais plus écarté ; amorce de coupe posée sur un disque intercalaire. Verre vert irisé. Ind. 27051, cont. 100620. Baumgartner 2015, 255-256, cat. 143.

64 Verre à jambe. Type 3.1. Bouton creux, amorce de coupe tronconique et de pied. Trace de pontil. Verre vert irisé. Ind. 27056, cont. 100620. Gerber et al. 2015, pl. 19, 1204.

65 Verre à jambe. Type 3.2. Bouton creux côtelé, amorce de pied. Verre vert irisé et encroûté. Ind. 27060, cont. 100620. Gerber et al. 2015, pl. 20, 1221-1224.

66 Verre à jambe. Type 3.2. Bouton creux côtelé, déformé, amorce de coupe tronconique. Verre vert irisé. Ind. 27055, cont. 100620. Gerber et al. 2015, pl. 20, 1221-1224; Baumgartner 2015, 301, A-29.

67 Verre à pied. Type 4.3 ? Fond de coupe épais souligné d'un anneau biseauté probablement rapporté ? Verre incolore irisé. Ind. 27027, cont. 100620. Proche de Gerber et al. 2015, pl. 23, 1297-1300 ; Baumgartner 2015, 328, E-14 (forme).

68 Verre à pied. Coupe tronconique. Verre incolore, jaunâtre, irisé et encroûté. H. 55 mm. Ind. 27033, cont. 100620. Proche de Gerber et al. 2015, pl. 21, 1254.1257.

69 Verre à pied. Pied discoïdal rabattu. Verre incolore, jaunâtre, irisé et encroûté. D. 90 mm. Ind. 27022, cont. 100620. Gerber et al. 2015, pl. 19, 1215 ; 22, 1284.

70 Verre à pied. Pied discoïdal rabattu. Verre incolore, jaunâtre, irisé et encroûté. D. 90 mm. Ind. 27021, cont. 100620. Gerber et al. 2015, pl. 19, 1215 ; 22, 1284.

71 Verre à pied. Pied avec amorce de bouton creux (balustre allongé ?). Trace de pontil. Verre incolore irisé et encroûté. Ind. 27020, cont. 100620.

72 Verre à pied. Pied discoïdal lisse. Verre incolore. D. 70 mm. Ind. 27023, cont. 100620. Gerber et al. 2015, pl. 21, 1247 ; 22, 1282-1283.

73 Chope. Bord vertical, amorce de l'épaule. Verre bleu irisé. Ind. 27048, cont. 100620. Gerber et al. 2015, pl. 28, 1381-1382.

74 Chope ou drageoir ? Bord droit à lèvre épaissie. Le repli sous le bord pourrait servir d'appui à un couvercle. Verre blanc opaque D. bord 50 mm. Ind. 27041, cont. 100620.

75 Coupelle indéterminée. Bord lisse arrondi. Verre vert pâle irisé. D. 50 mm, h. 10 mm. Ind. 27015, cont. 100620.

76 Coupelle. Bord arrondi, fond bombé. Trace de pontil. Verre blanc opaque, décor moucheté de points bleus, rouges et jaunes. D. 90 mm. Ind. 27039, cont. 100620. Forme : pas de parallèle connu ; décor similaire à Horat 1986, 156-157, fig. 207-209 et 191, fig. 252-253 (1ère moitié 18e s.).

77 Anse de coupe ou tasse. Restes de paroi à décor peut-être moulé. Travail à la pince. Verre vert jaunâtre irisé et encroûté. Ind. 27032, cont. 100620. Proche de Gerber et al. 2015, pl. 28, 1391 ; 29, 1410.

78 Anse de coupe ou tasse. Bord droit et reste de paroi lisse. Verre incolore, jaunâtre, irisé. Ind. 27031, cont. 100620. Similaire à Gerber et al. 2015, pl. 28, 1391 ; 29, 1410.

79 Anneau de préhension. Petite rosette rapportée. Verre incolore irisé. Ind. 27034, cont. 100620. Tarcsay 2009, 180, Abb. 137, R-G135 (rosette).

80 Bouteille ou flacon. Goulot. Verre bleu irisé et encroûté. D. goulot 26 mm. Ind. 27045, cont. 100620. Gerber et al. 2015, pl. 27, 1372.

81 Bouteille ou flacon. Goulot. Paroi à décor moulé de côtes spiralées. Verre bleu irisé et encroûté. Ind. 27043, cont. 100620. Gerber et al. 2015, pl. 26, 1359-1360.

82 Bouteille ou flacon. Paroi à décor moulé de côtes spiralées. Verre bleu irisé. Ind. 27049, cont. 100620. Gerber et al. 2015, pl. 26, 1359-1360.

83 Bouteille. Fond refoulé. Trace de pontil. Verre bleu irisé et encroûté. D. 80 mm. Ind. 27044, cont. 100620. Gerber et al. 2015, pl. 26, 1358.1361.

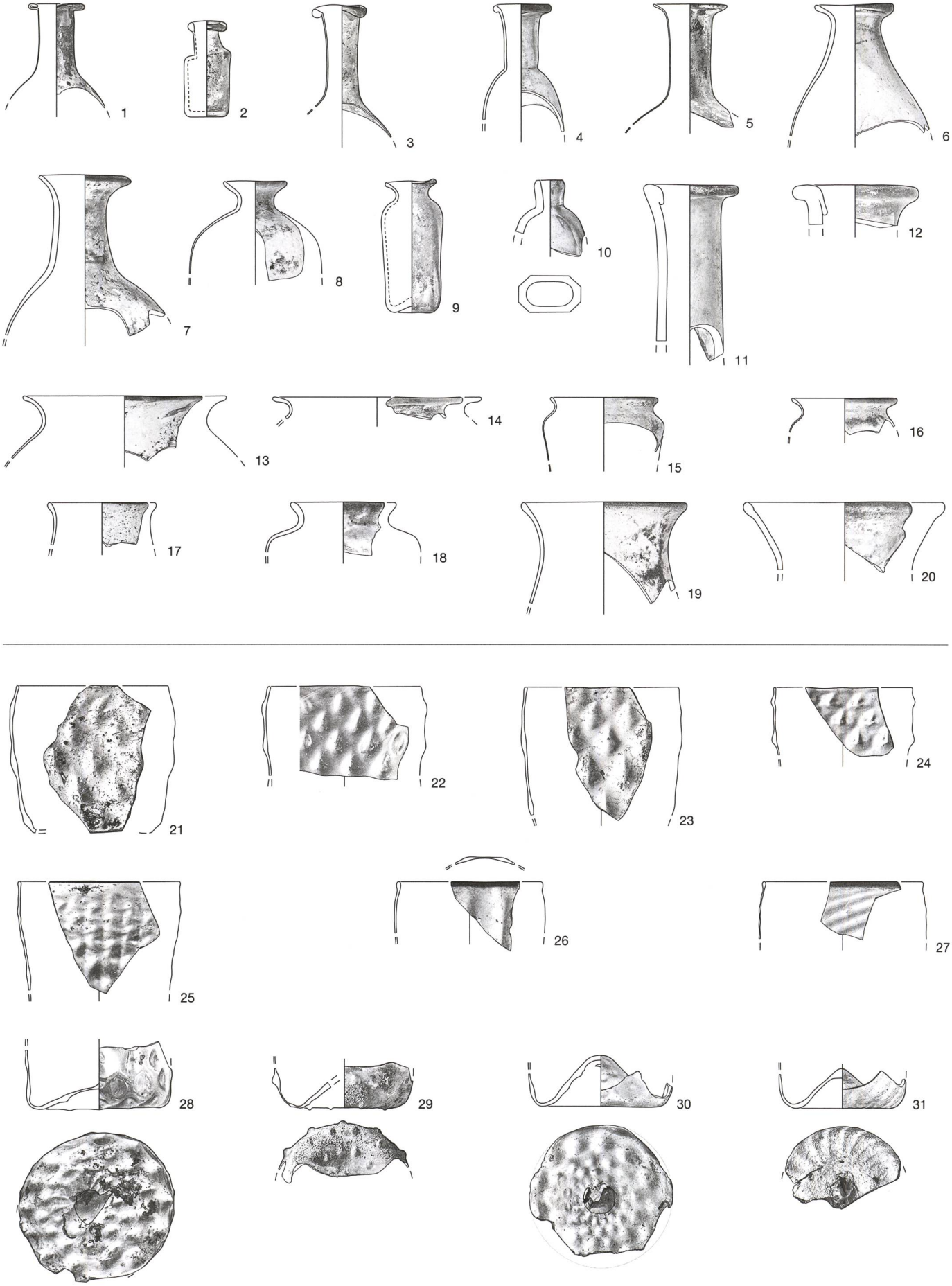


Planche 1 : Court, Sous les Roches. Verre. Objets de pharmacie et laboratoire (1-20) ; service de table, gobelets (21-31). Éch. 1:2.

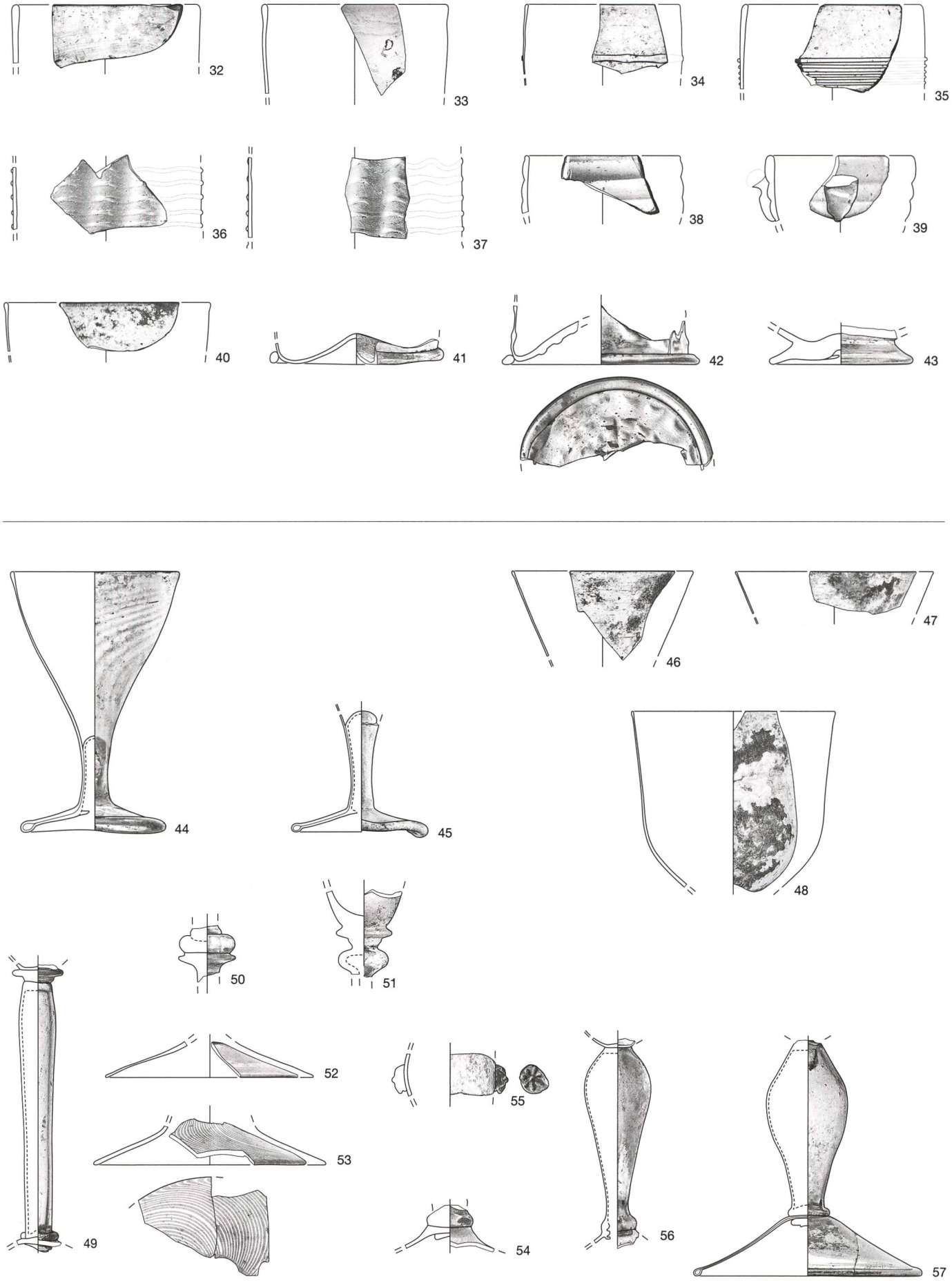


Planche 2 : Court, Sous les Roches. Verre. Service de table, gobelets (32-43), verres à tige (44-57). Éch. 1:2.

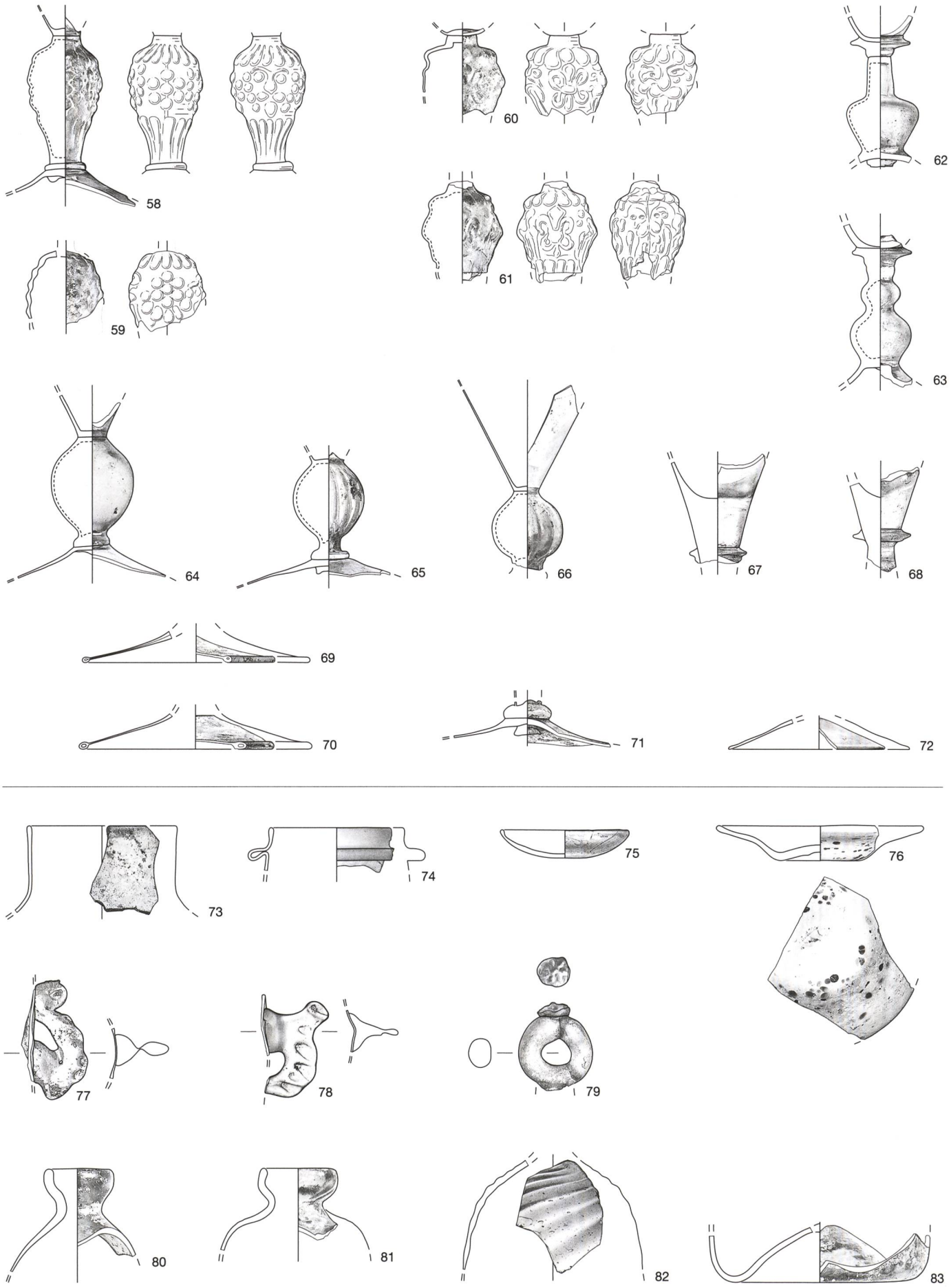


Planche 3 : Court, Sous les Roches. Verre. Service de table, verres à tige (58-72), divers (73-83). Éch. 1:2.